

L'écu des Tourzel sur le socle de la « croix de Bréchignac ».

Rare, non, mieux que rare : unique !

Unique message des Tourzel sur l'étendue de leur ancienne baronnie puis marquisat : leur écu sculpté, en pierre.

On le trouve sur le socle de la croix de mission, datée de 1897, au carrefour de la route de Sembadel à Allègre et de la route qui mène à Bréchignac, au niveau de Malaguet.



Après un nettoyage non agressif, une empreinte a été relevée par le sculpteur Frédéric Rétin qui en a réalisé un tirage en plâtre. Nous avons accentué le relief et la précision des détails, avec une incertitude pour le ou les créneaux centraux.



Voici ce témoignage dupliqué pour l'avenir par les Amis d'Allègre, une fois de plus dans leur rôle au service du patrimoine d'Allègre.

Il n'y a pas de « petit patrimoine ». Il n'y a que des différences d'échelle et des points de vue momentanés, révisables selon les époques.

Description.

Le socle de cette croix métallique se compose de quatre étages carrés. La base est maçonnée et récente, datant probablement de l'érection de la croix en 1897. Les étages supérieurs peuvent provenir d'un même socle difficilement datable. La pierre supérieure est divisée en deux parties séparées par une profonde mouluration. La pierre médiane peut avoir fait partie du même ensemble ou lui avoir été ajustée. Un épais joint maçonné les sépare.

Les étages sont tous de granite gris, mais la pierre médiane semble d'un veinage différent pouvant marquer une autre provenance.

L'état fortement érodé de l'écu laisse des incertitudes. Le crénelage dépasse largement du corps de la tour, aux bords parallèles. La base est très évasée, comme fortement chemisée, sans apparence de terrasse. Une porte est clairement lisible, mais on n'affirmerait pas qu'il existe une fenêtre. On semble distinguer quatre créneaux, les deux du centre moins larges et d'un relief moindre que les deux extérieurs.

Essai de datation.

Pour le moment nous n'avons pas de données plus précises sur la provenance de la partie du socle porteuse de cet écu. Là où il se trouve actuellement, il est proche de la limite des terres des Tourzel entre Allègre et Sembadel.

La maison de Tourzel prend la suite de la maison originelle des d'Alegre, à partir de 1385 en coseigneurs possédant des droits partiels, et de 1393, barons d'Allègre de pleins droits.

L'absence de fleurs-de-lis semble désigner deux périodes.

1. Avant que Gabriel, fils d'Yves II, ajoute ces « meubles secondaires » à la tour emblématique des Tourzel, en 1526 et 1527.

2. Sous les fils de Gabriel (François, Gilbert, Yves III, Christophe et Antoine), avant que Christophe II, petit fils de Gabriel et fils de Christophe, les ajoute définitivement (localement) en deux pals accostant la tour.

La mort d'Yves V laissant trois filles, le patronyme des petits fils ne sera plus « Tourzel », mais le fief d'Allègre se transmettra jusqu'à sa vente par Yves-Marie marquis d'Allègre et comte de Maillebois, en 1766.

Plus précisément.

A. Les sceaux d'Assalit (1387) et de son fils Morinot (1386), présentent trois créneaux, une porte, et peut-être une fenêtre. La tour est fine, non terrassée.

B. Le sceau d'Yves Ier (1422) semble présenter trois créneaux, une porte, deux fenêtres, et des caractérisé par une apparence de terrasse. Elle n'est pas blasonnée comme étant terrassée, il s'agit donc d'une base renflée, comme chemisée, et non d'une réelle terrasse.

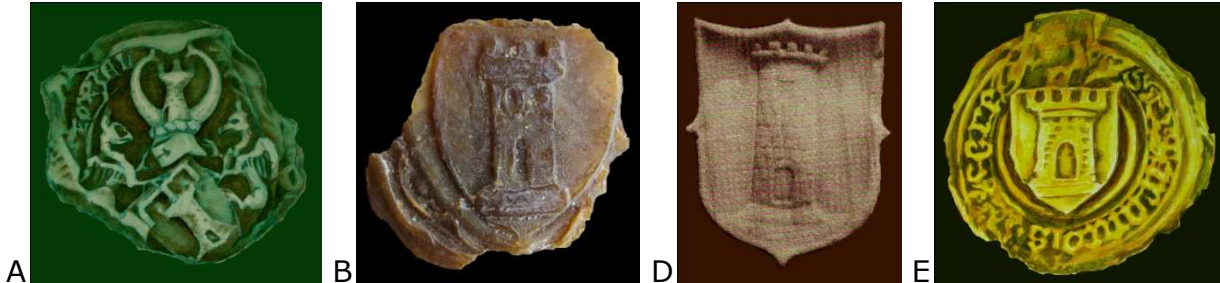
C. Le sceau de Bertrand (1478), difficilement lisible, écartelé, semble présenter cinq créneaux, une porte et pas de fenêtre.

D. L'écu d'Yves II, sur sa dalle tombale, postérieure à 1512, présente cinq

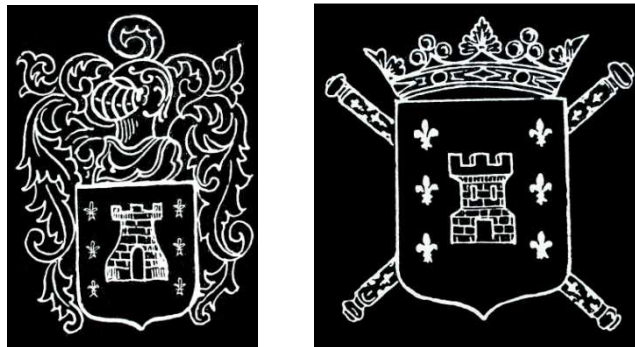
créneaux, une porte, pas de fenêtre, et une apparence de terrasse encore plus marquée que chez son oncle Yves Ier.

E. Les écus de François (1513), de Gabriel (sans f-d-l jusqu'en 1525), d'Antoine (milieu XVIe), d'Yves III (1575), présentent cinq créneaux, un corps large et bas, une porte et pas de fenêtre.

(Collection Clairambault et Pièces Originales du cabinet des Titres. Archiv Nat).



On notera que les fers de reliure de Gabriel et d'Yves V présentent trois créneaux, une base évasée, mais la tour est accostée de six f-d-l en deux pals (Ref. « Manuel de l'amateur de reliures armoriées (...) » d'Eugène Olivier. 1925).



A noter aussi que l'Armorial d'Hector le Breton (sous Henry IV. Ecus dessinés fin XIIIe s ou début XIVE s, puis entre 1450 et 1500) propose un écu de Tourzel très original, quasi baroque, avec une tour très ornée à quatre créneaux, une porte, une fenêtre, des tores et un décor qui ressemble étrangement à trois pierres à décor floral visibles à Allègre.



Proposition de conclusion.

En attente d'éléments plus précis, que peut-on conclure sur cet écu ?

1. Il est bien un écu des Tourzel, aucune autre famille locale ne portant une tour sans bordure ni meuble l'accompagnant ou l'accostant.
2. Il ne présente pas de fleurs-de-lis, ce qui est la plus sûre indication de dates.

3. Sa facture et son état ne paraissent pas être un travail du XIXe s ni un « à la manière de ».

Tout ceci le date du début du XVe s au milieu du XVIe s

Quel seigneur ?

Enumérons les Tourzel qui ont été barons ou marquis d'Allègre dans ces créneaux de dates.

Morinot, premier Tourzel baron d'Allègre ? Son fils **Yves** ?

Les fils d'Yves : **Jacques** et Bertrand ?

Les fils de Jacques : **Yves II**, François, Antoine, Morinot II ?

Les fils d'Yves II : Jacques II, **Gabriel**, Christophe, Jean ?

Les fils de Gabriel : autre **François**, **Gilbert**, **Yves III**, autre **Christophe**, Antoine ?

Leurs frères, cadets, morts jeunes, religieux n'auraient pas apposé leur marque.

De même leurs frères et cousins germains seigneurs d'autres lieux : Bertrand, fils de Jacques a été un brillant baron de Puisaguet et surtout de Busset. François eut Joigny, Vitteaux et surtout Précý. Antoine hérita de Meilhaud. Morinot II était à Foix, Jacques II puis Christophe à Viverols. Gabriel vécut plutôt en Normandie, à Caen où il reçut François Ier deux ans avant de le recevoir à Allègre. Après 1525 Gabriel ajoutait les fleurs-de-lis à la tour des Tourzel. Jean eut Saint-Diéry, autre beau fief des Tourzel. Cet autre François, baron d'Allègre, eut Oissery. Gilbert lui succéda, mais peu de temps. Antoine eut Meilhaud, fief des Tourzel Protestants.

Dans la première période, sans les fleurs-de-lis : **Morinot**, **Yves**, **Jacques**, **Yves II**, mais aussi **Gabriel** avant 1525. Puis **François**, **Yves III** et **Christophe** s'ils s'abstinrent d'afficher les fleurs-de-lis. Tels sont les plus probables initiateurs de cet écu à la « tour seule » (*toris sola*, étymologie possible de Tourzel) dont il est utile de rappeler qu'on ne sait pas où elle était placée originellement.

